

Fallon, C. et Leclercq, B. (2015). *Leurres de la qualité dans l'enseignement supérieur ? Variations internationales sur un thème ambigu*. Louvain-La-Neuve : Academia-L'Harmattan

Émilie Tremblay-Wragg

Volume 41, numéro 2, 2015

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1034039ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1034039ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Revue des sciences de l'éducation

ISSN

0318-479X (imprimé)

1705-0065 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Tremblay-Wragg, É. (2015). Compte rendu de [Fallon, C. et Leclercq, B. (2015). *Leurres de la qualité dans l'enseignement supérieur ? Variations internationales sur un thème ambigu*. Louvain-La-Neuve : Academia-L'Harmattan]. *Revue des sciences de l'éducation*, 41(2), 326–327. <https://doi.org/10.7202/1034039ar>

fécondé par la réflexion et la mise à l'épreuve. L'auteur a aussi le mérite d'établir des liens éclairants entre la pédagogie, la gouvernance et la formation. Son souci de refonder l'école sur des valeurs premières, qui mettent de l'avant les notions de *sens* et de *responsabilisation*, est également à souligner. Ce livre donne le goût d'aller plus loin! Plusieurs des thèmes qu'aborde Develay pourraient également, s'ils étaient pris en compte, contribuer à la refondation de l'école secondaire.

GÉRALD BOUTIN

Université du Québec à Montréal

Fallon, C. et Leclercq, B. (2015). *Leurres de la qualité dans l'enseignement supérieur? Variations internationales sur un thème ambigu*. Louvain-La-Neuve: Academia-L'Harmattan.

Cet ouvrage collectif est la poursuite d'une discussion amorcée dans un premier recueil intitulé *Contrôler la qualité dans l'enseignement supérieur*. Plusieurs auteurs se sont réunis pour exprimer leurs opinions et pour dresser un portrait de la qualité de l'enseignement supérieur dans différents pays. Les auteurs des chapitres traitent d'enjeux importants (la diversité des pratiques internationales, la recherche de la performance, l'efficacité des dispositifs de qualité, etc.) et abordent, notamment, les principales politiques de qualité dans différents pays d'Afrique, d'Amérique et d'Europe. Une description, ainsi qu'une critique à l'égard des dispositifs d'évaluation de la qualité et des politiques qui y sont associées sont présentées et mises en relation avec les préoccupations des acteurs du terrain. Les universités ont adopté au fil du temps une posture d'économie de la connaissance qui a influencé les dispositifs d'évaluation de la qualité, dans plusieurs pays. L'utilité et l'efficacité de tels dispositifs de qualité, surtout dans un contexte où il est possible de questionner la nature même du concept de « qualité », sont d'ailleurs discutées dans ce livre.

Cet ouvrage réunit plusieurs points de vue qui lui confèrent un caractère très critique, et qui portent le lecteur à remettre en doute ses positionnements quant à l'évaluation et aux critères de la qualité en enseignement supérieur. La lecture des chapitres s'avère pertinente pour des chercheurs ou des acteurs du milieu universitaire, mais considérant le vocabulaire spécialisé au domaine et le peu de vulgarisation, cet ouvrage est moins adapté pour le grand public. Dans leur succession, les chapitres et les thèmes s'articulent bien et permettent au lecteur de construire, petit à petit, sa compréhension du domaine. Toutefois, les nombreuses répétitions de la définition de la qualité selon les différents auteurs rendent la lecture quelque peu laborieuse. Il faut reconnaître que cet ouvrage est dense et exige une concentration accrue de la part du lecteur. D'ailleurs la présence parfois excessive des notes de bas de page contribue à alourdir le texte. Plusieurs chapitres s'adressent, en ce sens, à des lecteurs aguerris et qui ont déjà une fine connaissance des enjeux en enseignement supérieur.

Les auteurs montrent bien que la course à l'excellence est trop souvent établie par des indicateurs de performance qui devraient être remis en question. Des idées judicieuses sont soulevées dans cet ouvrage collectif. Par exemple, on y aborde la possibilité de trianguler l'évaluation par les étudiants avec celle de l'enseignant ainsi qu'avec les statistiques reliées à l'enseignement. La qualité ne devrait-elle pas s'appuyer sur la satisfaction de toutes les parties? Les réflexions amorcées dans l'ouvrage sont bien ficelées et ouvrent surtout la porte à des remises en question au niveau des politiques privilégiées à ce jour par les gouvernements et les universités. En fait, cette pratique courante de chercher à ordonnancer les universités n'est-elle pas une dérive pour nos sociétés contemporaines qui visent l'éducation pour tous? Comment donc s'assurer que les critères établis correspondent bien à ce qui est souhaité pour les étudiants?

ÉMILIE TREMBLAY-WRAGG

Université du Québec à Montréal

Martin, J.-P. et Palluau, N., (dir.) (2014). *Louis François et les frontières scolaires: Itinéraire pédagogique d'un inspecteur général (1904-2002)*. Rennes, France: Presses universitaires de Rennes.

L'ouvrage recensé présente la vie et l'œuvre de Louis François, professeur d'histoire-géographie, puis inspecteur général. Né de parents protestants, il s'engage, dès l'âge de 13 ans, dans l'organisation scout, ce qui marque à jamais sa vision du monde et, peut-être, de l'enseignement. Agrégé d'histoire en 1927, il enseigne jusqu'aux débuts de la guerre, au cours de laquelle il s'engage dans la Résistance. Arrêté en septembre 1942, puis déporté, François frôlera la mort avant d'être rapatrié en France en mai 1945. Nommé inspecteur général en octobre 1945 (poste qu'il occupera jusqu'à sa retraite en 1972), il s'engage dans les différents débats sur l'enseignement qui agite la France.

Partisan des méthodes actives inspirées de l'éducation nouvelle de Freinet, il tente de faire de l'histoire-géographie une matière vivante, non pas au service d'elle-même, mais permettant de mieux comprendre le présent. Il introduit l'éducation civique formelle au sein du curriculum, affirmant que la mission de l'école doit être de guider les jeunes jusqu'à l'engagement politique en leur donnant les bons outils pour s'y engager librement. Célébré pour son progressisme (support à la république d'enfants de Moulins-Vieux et aux bourses Zellidja), puis condamné pour sa passivité dans les réformes souhaitées de l'enseignement, l'héritage de Louis François est vaste et semble avoir marqué le monde scolaire français.

L'ouvrage offre un excellent survol du « personnage » qu'était Louis François, en présentant tour à tour sa vie, sa vision de l'éducation, puis les projets qui lui tenaient à cœur. Le livre se veut accessible, avec des chapitres relativement courts qui permettent une compréhension rapide du propos. Enfin, soulignons le travail